**Nous, citoyens de Bruxelles, nous, citoyens d'Europe, nous voulons une Europe plus solidaire, plus citoyenne**

Notre Europe suscite des interrogations quand ce n'est pas un rejet. Elle ne répond plus de façon satisfaisante aux problèmes qui inquiètent les citoyens: chômage de longue durée, éducation qui prépare mal à la vie d’adulte, solidarité défaillante, faible croissance, virage tardif vers une économie durable, défis de sécurité...

L'expérience du siècle dernier, des deux guerres civiles européennes, devenues mondiales, l'humanité au bord du gouffre, tout cela s’estompe dans les mémoires. La remontée du nationalisme est réelle en Europe et ailleurs. Ces nationalismes sont fondés sur la peur, peur de l’autre, peur de l’avenir, peur du déclin… Mais la peur est mauvaise conseillère, elle induit la montée des égoïsmes et de la violence, quant au contraire, la bonne réponse est dans plus de coopération, plus de solidarité…

L'Europe a été bâtie au sortir de la seconde guerre mondiale pour répondre à cette expérience tragique. Elle a voulu suivre un autre chemin, celui de la coopération, de la solidarité, du développement économique, de la démocratie et de l'état de droit. Elle l'a partiellement réalisé. Mais maintenant, son action est contestée, les raisons qui le lui ont fait emprunter ont été oubliées.

Nous, citoyens d'Europe, nous, citoyens de Bruxelles, nous n'avons pas oublié. Nous ne voulons pas que les régimes autoritaires dits ‘post-démocratiques’ qui s’établissent ou menacent de s’établir dans plusieurs pays d’Europe remettent en cause les acquis fondamentaux de la démocratie et de la construction européenne. Nous ne voulons pas que la construction européenne ralentisse et perde définitivement toute capacité de répondre aux défis communs. Nous pensons que les citoyens européens sont plus forts unis dans leur diversité, plus forts ensemble que divisés. Nous pensons que nous sommes un peuple en construction.

En 2017, nous allons fêter l'anniversaire du lancement de notre aventure collective. A cette occasion, les institutions vont lancer un débat sur l'avenir de l'Union. Nous voulons y participer pour affirmer ce qui nous tient à cœur, pour réfléchir ensemble à un avenir commun, choisi démocratiquement. Notre avenir ne peut être défini sans nous et pour nous. Nous voulons, nous devons participer à sa définition. Ce chemin est celui de la solidarité, de l'innovation, de la cohésion, de l'environnement, de la démocratie.

Nous voulons en discuter tous ensemble.

**Et c'est pourquoi nous invitons les citoyens de Bruxelles, les citoyens d'Europe, ainsi que leurs associations, à un premier débat le 9 décembre 2016.**